LA CIOTAT #DESTINATION
OFFICE DE TOURISME

GUIDE DU PATRIMOINE

Office de Tourisme La Ciotat
www.destinationlaciotat.com
#destinationlaciotat

Le Patrimoine Ciotaden

Église et chapelles remarquables, portes anciennes, places typiques, hôtels particuliers... le patrimoine historique de La Ciotat émerveille les visiteurs.

Le **Vieux La Ciotat** réhabilité et piétonnisé invite à la flânerie et la contemplation au travers de ruelles pittoresques.

La Ciotat est aussi le lieu de naissance de deux inventions qui lui ont permis d'acquérir une renommée internationale : le **Cinéma** et la **Pétanque**. Elle peut s'enorgueillir d'abriter la plus ancienne salle de cinéma au monde encore en activité.

Aujourd'hui, La Ciotat est tournée vers l'avenir notamment grâce à la **reconversion économique** d'un ancien site dont l'activité navale et maritime fait partie intégrante de son histoire.

Sommaire

Les Chapelles P.2

Les Places P.9

Les Inventions P.5

Les Sites P.11

Les Portes P.7

Les Statues P.13

Les Chapelles

Qui sont les Pénitents ?

Les Pénitents sont un regroupement de chrétiens catholiques (femmes et hommes) apparu au 12ème siècle. Ils sont nombreux en Provence et sont supervisés par l'évêque du diocèse. La couleur des robes et des chemises varie selon les confréries et les lieux. Souvent, la 1ère confrérie de la ville était blanche, la seconde noire, puis venaient le rouge, le bleu, le gris, le mauve, le vert sans ordre précis. Chaque confrérie s'installe dans une (ou plusieurs) chapelle(s) et détermine des actions de grâce : enterrement, soins aux malades, orphelinat, accueil des pèlerins...

Chapelle des Pénitents Bleus (1626)

Boulevard Anatole France

Cette chapelle, appelée également **Chapelle Notre-Dame de Grâce**, est un modèle de l'architecture de la Contre-Réforme.
Cette chapelle fut successivement en 1793, le Temple de la Raison, puis propriété de l'Hospice, lieu de culte de la communauté italienne locale, pour finir aujourd'hui en un lieu d'exposition et de culture. Il est particulièrement recommandé d'admirer la **tour** et les **sculptures de la façade**, les **gargouilles** et les **fenêtres caractéristiques**. La tour octogonale a été édifiée de 1633 à 1650 et la décoration intérieure de certaines fenêtres porte les dates 1693 et 1694.
La Chapelle a été classée Monument Historique le 31 Mars 1992.

Chapelle des Pénitents Noirs "*Sainte Anne*" (1630)

Place Esquiros

Depuis la Place Esquiros entièrement réhabilitée on peut voir la belle façade en pierre de la Chapelle, avec son fronton typique de l'architecture de la Contre-Réforme.
La Chapelle a été érigée à partir de 1630 pour le compte de la confrérie des Pénitents Noirs. Mais, cette dernière était trop grandiose pour cette petite communauté.
Elle fut vendue à la congrégation des « Frères Servites » qui acheva cette bâtisse en 1656. Saisie comme Bien National sous la Révolution, elle fut vendue en Septembre 1791.
Elle fut convertie en **prison** pendant la période fédéraliste puis passa par diverses mains avant d'être rachetée par le **Curé Brunet** qui y installa la confrérie de Sainte-Anne, d'où son nom actuel.

Chapelle des Pénitents Noirs "*Saint Joseph*" (1691)

Place Esquiros

Dès lors que la Congrégation de Sainte-Anne s'installa dans la Chapelle évoquée précédemment, les Pénitents Noirs s'installèrent à quelques mètres de là.
Bâtie rapidement en six mois, la Chapelle a moins de caractère mais conserve toutefois une belle porte en noyer sculpté.
En 1819, ce qui reste de la Confrérie laissa place à la Congrégation de Saint-Joseph et la Chapelle fut dédiée au Saint en juin 1821.
La **statue de Saint-Joseph** que l'on trouve à l'intérieur de la chapelle, restaurée en 1950, est celle qui se trouvait dans la niche au-dessus de la porte d'entrée à l'origine.

Chapelle des Pénitents Bleus “*Notre-Dame de La Garde*” (1610)

Traverse Notre-Dame de La Garde

Elle a été construite par la confrérie des Pénitents Bleus et consacrée à l’**Immaculée Conception**. Elle a été bénie en 1613. Elle a été bâtie en forme de croix latérale.

Les voûtes ont un style ogival. Les fresques ainsi que le porche ont été exécutés en 1864. L’autel est en marbre blanc de Carrare et supporte une très belle statue de Notre-Dame de la Garde en chêne sculpté et doré offerte par les Pénitents Bleus en 1630. Point stratégique à la navigation des marins, la Chapelle est entièrement décorée des **plus beaux ex-voto marins de Provence,** cadeaux des navigateurs reconnaissants à la Vierge de la Garde. La chapelle ouvre l’été et symboliquement le **8 décembre jour de la fête de l’Immaculée Conception** - où un **pèlerinage** est organisé. La chapelle a été restaurée il y a quelques années mais sa position face aux embruns la rend vulnérable.

Chapelle des Minimes (1633)

Place Guibert, au bout de la rue de la Liberté

Cette chapelle de 32 mètres de long sur 6 mètres de large, fut, pendant la Révolution, le siège du Club des Antipolitiques, société populaire reconnue comme filiale par le centre de la rue Thubaneau de Marseille (1791). La Chapelle est mitoyenne : à gauche, la synagogue ouverte sur le parking (Square Verdun) et, à droite, l’académie de danse ouvrant sur l’ancienne cour du couvent. À remarquer la **porte tricentenaire** de belle facture.

Chapelle de l’Œuvre de Jeunesse (1872)

Boulevard Michelet

Construite entre 1866 et 1871, elle fut inaugurée en 1872.

L’édifice est assez vaste : Longueur 26 mètres - Largeur 9 mètres - Hauteur 14 mètres. Les vitraux d’une très grande facture, commandés en 1867, sont l’œuvre d’**Alphonse Didron**, grand verrier qui a également réalisé les vitraux des **cathédrales de Troyes et de Soissons**.

Chapelle Saint-Jean (1935)

Avenue André Bellon

La chapelle a été construite en 1935, par la **Famille Lumière** qui possédait les terres autour. De style moderne, spacieuse et claire, avec ses vingt mètres de longueur et huit mètres de large, elle est le lieu de culte du quartier des plages.

Une grande cour abritée sous des canisses permet de célébrer les offices en été.

Eglise Notre-Dame de l'Assomption (1603)

Quai Ganteaume

L'Eglise actuelle a été construite de 1603 à 1626, en agrandissant la petite chapelle primitive. Les travaux n'ont jamais été achevés, ce qui explique le manque de travées sur la façade ouest. La façade provenant des carrières de La Couronne, près de Martigues, fortement dégradée par l'érosion due à l'air marin, a été restaurée en même temps que l'intérieur de l'Eglise de 1971 à 1975. Le bâtiment mesure 44 mètres de long sur 25 mètres de large et a une hauteur de 22,5 mètres. Le bâtiment est de style roman très sobre, reconnaissable au demi-cercle de ses voûtes et de ses ouvertures, aux contreforts extérieurs et à la massivité de ses murs et de ses piliers.

Chacun de ses piliers couvre une surface de 9m² avec des murs allant jusqu'à 2 mètres d'épaisseur.

C'est un édifice remarquable de sobriété avec **trois nefs de quatre travées chacune**, voûtées de croisées d'ogives, des arcs plein cintre et des piles carrées et massives. La porte romane de la façade Ouest est une création due à cette restauration. Elle date de 1972 et est l'œuvre de l'**architecte Massé**. On peut d'ailleurs y admirer une belle rosace romane.

La belle porte de la façade Sud est appelée **Porte Consulaire**. C'était la porte par où entraient les maires consuls.

L'encadrement de cette porte, en pierre de La Couronne, a été sculpté par **Jean Lenfant** vers 1616. La porte en noyer massif est récente (1975) mais reproduit l'ancienne huisserie.

Dans le fond à gauche, on distingue une statue en marbre représentant **Notre-Dame de Bon Voyage** qui provient de l'ancien **couvent des Capucins** qui se trouvait où se situait jadis la Clinique La Licorne.

Au XVIIIème siècle, l'Eglise s'enrichit de son maître-autel, œuvre du marbrier marseillais **Fossati**. Il est remarquable par la variété de ses marbres. Les boiseries du chœur sont en noyer et datent de 1649.

Au-dessus du maître-autel, on peut voir une **Assomption**, œuvre du statuaire **Millefaut**. Elle mesure 3,15 mètres. Il faut remarquer les mouvements très sensibles et la pureté des lignes de la sculpture.

Au milieu à droite, une œuvre du peintre flamand **Finsonius** (1580-1632) : la **Descente de Croix**. Ce tableau porte le millésime de 1615. Le cadre en bois sculpté est l'œuvre d'un sculpteur ciotaden. Il porte l'inscription : **Manoyer Fecit** 1786. Les orgues actuelles sont l'œuvre du facteur d'orgues marseillais François Mader. Elles ont été bénies le 23 décembre 1877. Elles ont remplacé celles achetées en 1663 à la Paroisse des Accoules de Marseille.

Les Vitraux et la Rosace du fronton sont remarquables.

Le Chemin de Croix fait en tissus est l'œuvre de Madame Lorosière qui l'a réalisé et fait don en 1976. Les textes sont de **Paul Claudel**. Les fresques murales réalisées en 1975 sont l'œuvre du peintre ciotaden **Ganteaume**.

Ces fresques sont une évocation de notre monde actuel et plus particulièrement de notre ville dans l'Eglise. Sur un triptyque, le peintre évoque la Libération, puis la Rédemption et enfin la Résurrection.

Dans le fond de l'Eglise de part et d'autre du porche, deux peintures de **Tony Roux**, peintre Ciotaden, représentent l'Homme et la Femme.

Les Inventions

Eden Théâtre (1889)

25 Boulevard Georges Clémenceau

Inauguré le 16 Juin 1889, l'Eden est un lieu emblématique dans lequel étaient organisés des représentations théâtrales, des spectacles de music-hall, des concerts mais aussi des combats de boxe et de lutte gréco-romaine.

C'est à La Ciotat, en 1894, que **Louis** et **Auguste Lumière** construisent un nouveau **cinématographe**, un appareil à la fois caméra et projecteur restituant le mouvement sur un écran, qui va révolutionner l'histoire du cinéma. Le 21 septembre 1895 a lieu la première projection mondiale en privé au Palais Lumière. Ce fut un énorme succès. La légende raconte que certaines spectatrices se seraient même évanouies en voyant « **L'Arrivée d'un train en gare de La Ciotat** ».

Ce « Cinématographe Lumière » a été présenté par Antoine Lumière au public le 14 octobre 1895 à L'Eden Théâtre.

La première séance commerciale historique a officiellement été projetée le 21 décembre 1895 au Grand Café de Paris.

Dans le cadre de l'évènement « Marseille Provence Capitale Européenne de la Culture » en 2013, l'Eden Théâtre, Berceau du cinéma, a été entièrement restauré, restituant la salle à l'identique de l'originale.

Le monument est rentré dans le **Guinness Book Record** le 1er juillet 2021 comme étant **le plus vieux cinéma du monde toujours en activité**. Il fait donc partie intégrante du patrimoine du 7ème art !

INFOS PRATIQUES

04 88 42 17 60

contact@edencinemalaciotat.com

www.edencinemalaciotat.com

Château du Clos des Plages et Palais Lumière (1891)

Allée Lumière

Dès 1891, Antoine LUMIERE s'installe à La Ciotat et achète 90 hectares dans le quartier des plages. Il y fait bâtir une résidence baptisée « **Château du Clos des Plages** », inaugurée en **1893**. Il faut noter que la façade n'a pas été touchée. Sur l'avenue Emile Ripert, l'autre façade de la propriété, laisse voir au fronton du portail, les armoiries de la famille Lumière. Il est communément appelé aujourd'hui le « **Palais Lumière** ». Ce bâtiment comportait une **quarantaine de pièces** et **trois ateliers de peinture**, de façon à pouvoir travailler en gardant la même orientation du soleil tout au long de la journée.

La famille se réunit souvent à La Ciotat avec les deux frères Louis et Auguste LUMIERE. Après quelques projections à Paris, c'est le 21 Septembre 1895 qu'une grande projection privée a lieu au Palais Lumière où sont présentés *Baignade sur la Plage*, *Le Goûter de Bébé*, *L'Arroseur Arrosé* et surtout *L'Arrivée d'un train en gare de La Ciotat*. C'est ainsi que La Ciotat devient, après Lyon, **le deuxième berceau des LUMIERE**.

Transformé en hôtel en 1930, puis en appartement dans les années 50, le Palais Lumière témoigne du début de l'époque où La Ciotat devient une station balnéaire et climatique très en vogue. Ce bâtiment, qui abrite également un grand salon, se visite uniquement durant les **journées européennes du patrimoine**.

Monument Lumière (1958)

Boulevard Beaurivage

Le monument LUMIERE, érigé en **Arc de Triomphe** au bord de la plage, célèbre la mémoire des inventeurs du cinéma Louis et Auguste Lumière.

Gare SNCF

Avenue de la Gare

Une Plaque Commémorative rappelle le premier film tourné dans cette gare, à La Ciotat en 1895, « **L'Arrivée d'un train en gare de La Ciotat** ».

Naissance de la pétanque (1910)

C'est en 1910 que la pétanque est née à La Ciotat, au **Jeu de Boules Béraud** exploité par les **frères Pitiot**. Les spectateurs étaient autorisés pour 0,05 Franc à prendre des chaises pour assister aux parties, mais comme ils arrêtaient souvent les boules tirées parce qu'ils ne se relevaient pas assez vite, les joueurs réclamèrent la suppression des chaises.

Jules Le Noir, commerçant ciotaden perclus de rhumatismes, fut autorisé à avoir une chaise à condition qu'il reste dans un rond dessiné au sol. Assis, Jules Le Noir s'amusait à tirer à 1,50 m ou 2 m. Un jour, pour lui faire plaisir, Monsieur Pitiot lui proposa de faire une partie « **les pieds tanqués** » ce qui signifiait les pieds collés au sol. C'est ainsi que naquit le jeu «les pieds tanqués» devenu «la pétanque».

Boulodrome Jules Le Noir

Traverse des Pieds Tanqués

L'Association **Jules LE NOIR** perpétue le culte de la pétanque sur le terrain même où naquit le jeu. Elle organise des tournois sous les platanes recréant l'atmosphère du début du siècle dernier.

Le terrain a été réaménagé avec un **espace botanique** permettant aux visiteurs d'apprécier la tradition et la nature.

L'inventeur de la pétanque a également une statue qui lui est consacrée au Jardin de la Ville.

Musée Ciotaden (1941)

1 Quai Ganteaume

Abrité dans une bâtisse du XIX^{ème} siècle qui était autrefois l'Hôtel de Ville, le Musée du Vieux La Ciotat est composé de **15 salles d'expositions permanentes** retraçant toute l'histoire de la cité. Plusieurs thèmes sont abordés : Invention du cinéma et de la pétanque, histoire maritime, traditions et coutumes de la Provence.

INFOS PRATIQUES

09 50 49 64 91

musee@mairie-laciotat.fr

www.museeciotaden.org

Les Portes

Rue Adolphe Abeille

Dans cette rue, bordée par de belles demeures construites par les riches armateurs et négociants du XVII[ème] et du XVIII[ème] siècle, on peut y découvrir de nombreuses portes anciennes.
Au n°22, se trouve l'immeuble dont **Adolphe Abeille** - issu d'une grande famille ciotadenne - fit don à l'hospice de La Ciotat en 1898.
Actuellement, il abrite le **Foyer des Anciens** et la **Maison du Combattant**.
Cet Hôtel construit au XVIII[ème] siècle est remarquable par la décoration de sa grande salle où les gypseries rappellent la vocation maritime et commerçante de la famille Abeille.
Un superbe corps d'armoire murale et une rampe en fer forgé mériteraient d'être classés afin d'en assurer la conservation.

La plus belle demeure se trouve au n°18, autrefois propriété des **Grimaldi de Régusse** - apparentés à la famille de la Principauté de Monaco - puis du Baron de Roumoules.
Elle se signale par une porte richement ornée, une rampe d'escalier aux balustres de pierres taillées, les tapisseries de la salle d'honneur.
Cet immeuble historique est le dernier témoignage préservé de l'architecture maniériste du début du XVII[ème] siècle dans les Bouches-du-Rhône.
Au n°8, se trouve la salle de la « **Prud'homie** » qui fut achetée en 1748 et décorée par la corporation des pêcheurs. Cette salle renferme des tapisseries et des boiseries du XVIII[ème] siècle.

Rue Canolle

Au n°3, une belle porte à imposte de fer forgé porte la date de 1726.

Rue Antoine Piroddi

La maison située au n° 1 de la rue Pirroddi, est peut-être **la plus vieille de la ville** : elle est datée de 1591.

Rue Louis Vignol

Certaines portes dans cette rue, méritent de s'y attarder.
Ainsi au n°11, une porte datée de 1715, puis au n°31, une **imposte*** contient en son centre les lettres J. T. enlacées et encore au n°40 et au n°42, des détails intéressants sont à noter.

Rue Henri Diffonty

Au n°3 et n°22 de cette rue on remarquera les encadrements, les marteaux et les impostes des portes.
La porte n°22 en particulier, dont l'encadrement de la porte n°22 est surmonté d'une **coquille Saint-Jacques**, pourrait être la maison natale d'**Honoré Ganteaume**, navigateur, qui devint amiral, comte et pair.

**Imposte :* *Moulure saillante posée sur le pied-droit d'une porte, sur un pilier de nef.*

Rue des Poilus

Devant la devanture de la pharmacie sise au n°16, face au débouché de la rue des Frères Romana, il est conseillé de regarder la belle façade à pilastre des n°19 et n°21, qui était celle de la Maison du Viguier, **Antoine Martin**, fondateur des Minimes, qui fut viguier de La Ciotat de 1636 à 1654. (Le viguier était le magistrat qui rendait la justice).
De l'autre côté de la rue des Frères Romana se trouvait l'Hôtel de Gaspard de Grimaldi qui abrita en 1647, le **Comte d'Alais**, Gouverneur de Provence et en 1669, **Philippe de Bourbon Vendôme**, Abbé de Saint Victor. Aujourd'hui, c'est un immeuble bourgeois, remanié au XIX^{ème} siècle et qui n'a rien de son aspect d'antan.
Au n° 58 se trouve la maison signalée par une plaque où le Capitaine d'artillerie **Napoléon Bonaparte** logea en 1793.
Au n°80 la rue des Poilus se termine par l'immeuble qui abrite le Service de l'Etat Civil de la Ville et qui était jusqu'en 1986 une auberge où l'écrivain **Stendhal** passa la nuit du 16 au 17 Mai 1838 lors d'un de ses passages à La Ciotat.

Rue Pèbre

Les Pèbre étaient de père en fils des « maîtres botards » ou des « maîtres barillats ». Nous dirions aujourd'hui des tonneliers.
On retrouve leurs traces sur les entrées des maisons qu'ils firent édifier au XVII^{ème} siècle.
Au n°3, les initiales P.P. de **Pierre PEBRE** et la date 1672 sont à remarquer sur la clé de voûte. Au n°5, une belle imposte en fer forgé comporte aussi les initiales de l'ancien propriétaire : deux «P» entrelacés avec un «M».

Rue Fougasse

Dans cette petite rue, les maisons des négociants armateurs et marchands mariniers montrent leurs portes ornées de pierres sculptées et de voûtes datées. La plus ornementée, au n°10, rappelle le souvenir d'**Etienne Fougasse** - Consul de La Ciotat - qui la fit élever en 1625.

Cette superbe porte en pierres en bossages atteste de la réussite de Fougasse.
La clé de voûte magnifiquement taillée porte les initiales E. F., la date 1628 et l'invocation à la **Vierge Marie**.

Les plus belles portes

Les deux grandes portes présentes sur l'**Eglise Notre-Dame de l'Assomption** sont assurément les plus belles portes de la ville. La porte romane de la façade Ouest est une création en 1972 de l'architecte **Massé** qui avait été chargé de restaurer l'Eglise paroissiale.
La belle porte de la façade Sud est appelée la **Porte Consulaire**. C'était la porte par où entraient les maires et consuls. L'encadrement de cette porte a été sculpté par **Jean Lenfant** vers 1616. La porte en noyer est une récente copie de l'ancienne huisserie.

Les Places

Place du 8 mai 1945

Cette place située au pied des grands et majestueux escaliers de la Chapelle des Pénitents Bleus garde la mémoire des grandes assemblées et des cérémonies qui s'y déroulèrent.
Les gradins de **l'amphithéâtre** qui entourent cette place ont été construits en 1853. Cette place avait toute sa fonction lorsque la chapelle était vouée au culte.
Désormais la Chapelle des Pénitents Bleus est un lieu d'exposition et la place permet d'être le décor de diverses fêtes telles que celle de la **Saint-Jean** (juin) et de bals qui lui ont donné aussi l'appellation plus populaire de **Place du Grand Bal**.

Place Pierre Gautier

Cette place porte le nom du musicien et compositeur ciotaden **Pierre Gautier**. Il crée le premier Opéra de province à Marseille.
L'ancien théâtre de la ville devient le **Conservatoire de Musique et d'Art Dramatique** en 2022.

Place de la Liberté

Ce lieu a été nommé Place de la Liberté en 1892. Le **micocoulier** ancestral présent au cœur de cette place aurait été planté lors de la Révolution Française.
L'architecture de la place, conçue par **l'architecte Gouirand** s'articule autour du **Monument aux Droits de l'Homme et du Citoyen** érigé à l'occasion du Bicentenaire de la révolution.

Place Guibert

Le nom de la place est celui d'un ancien Maire et bienfaiteur de la Ville (1829-1897).
L'intérêt de cette place est la Chapelle des Minimes qui fut un ancien collège d'éducation dirigé par les **Pères Minimes** de 1745 jusqu'à la Révolution.

Place Esquiros

Le nom de cette place est celui d'Alphonse François Henry Esquiros, écrivain et homme politique français (1812-1876).
Cette place est limitée à droite, en venant de la rue Gueymard, par la façade d'une chapelle édifiée par les Pénitents Noirs en 1630.
A gauche, une deuxième chapelle des Pénitents Noirs qui conserve une belle porte en noyer sculpté.
Autrefois la Chapelle Saint-Joseph se trouvait en face de l'Auberge du Lion d'Or : ces deux édifices entouraient la **Porte de Cassis,** ouverte dans les

remparts de 1550, permettant de sortir de la ville pour emprunter le chemin conduisant à Cassis.

Place Evariste Gras

Evariste Gras fut Maire de La Ciotat (1846 - 1928). Au milieu de cette place s'élève l'**architecture métallique de l'ancien Marché couvert**, œuvre du constructeur marseillais **Delestrade**. Ce marché fut ouvert en Janvier 1892. Il entra aussitôt en fonction malgré l'hostilité agissante des maraîchers et des forains, regrettant l'ancien emplacement de la « **Place aux Fruits** » qui est la Place Sadi Carnot de nos jours.

Quelques décennies plus tard, les locaux s'avérant trop vastes, la partie Sud-Ouest du marché fut louée pour y installer une salle de cinéma, que l'on baptisa « **Le Kursaal** ». Plus tard encore, cette salle fut réaménagée suivant un nouvel aménagement donnant naissance à un cinéma de 3 salles « **Le Lumière** ». Parallèlement, la partie Nord-Est de l'ancien Marché devenait la **Bibliothèque**.

Square Jean Bouissou

Ce square fut créé en 1932 par la démolition d'un pâté de maisons. Baptisé **Square Aristide Briand** en souvenir de l'apôtre de la paix, il devint **Square Jean Bouissou** lors de l'inauguration du monument élevé en l'honneur du médecin charitable et Maire de La Ciotat, décédé en 1934.

Place Emile Zola

Cette place porte le nom du célèbre romancier français **Emile Zola** (1840-1902).

Entre 1870 et 1875, la démolition d'un îlot de maisons vétustes où se trouvait la vieille **Maison Commune**, permit d'ouvrir cette place qui donnait ainsi le passage sur les quais. De cette place, on peut voir la façade de l'Eglise et le calvaire qui rappelle la **Croix de Mission** érigée en 1821.

Place Sadi Carnot

La place fut baptisée ainsi le 15 avril 1903 en souvenir du Président de la République **Sadi Carnot**, assassiné à Lyon en 1894.

Il était venu à La Ciotat le 18 avril 1890 assister au lancement du «Polynésien». Cette place faisait partie de l'ancien cimetière, datant de la période romaine, entourant l'Eglise. Utilisée comme Marché aux fruits pendant deux ans, elle devint place de la Liberté à la Révolution, puis place de la Poissonnerie lorsque fut édifiée une halle pour la vente du poisson à cet endroit. Cette halle a été rasée en 1947 et remplacée par un petit jardin avec une **belle fontaine en pierre de Rognes**, des bancs pour les promeneurs entourent un **magnolia** centenaire.

Les Sites

Chantiers Navals (1835)

Depuis l'Antiquité, la **source du Pré**, seul point d'eau douce de la cité, est à l'origine du développement de La Ciotat. On la retrouve aujourd'hui au cœur du site des Chantiers Navals. L'activité de construction navale est entrée dans l'histoire de La Ciotat depuis 1835, non seulement grâce à sa situation géographique mais aussi grâce à **Louis BENET**, ciotaden connu comme l'un des grands innovateurs de l'industrie de notre région. C'est en avril 1836 que les Chantiers « modernes » BENET lancent leur premier navire : **le Phocéen**. Constitué de bois et d'une coque doublée de cuivre, celui-ci est propulsé grâce à deux roues actionnées par une machine à vapeur.
En 1851, l'établissement BENET est contraint de fermer ses portes en raison des pertes financières causées par la révolution de 1848. Son successeur fut **la Compagnie des Messageries Maritimes** : c'est alors l'Age d'Or des Chantiers Navals et ce jusqu'en 1916. En effet, la notoriété des Messageries était telle que d'illustres personnages tels que **Napoléon III** ou **Sadi Carnot** se rendaient à La Ciotat afin d'assister à la conception et aux lancements de paquebots toujours plus majestueux et mondialement réputés.

En 1920, la Compagnie des Messageries Maritimes devient la **SPCN** (**Société Provençale des Chantiers Navals**). Elle sera rachetée en 1940 par **Jean-Marie TERRIN** : les Chantiers connaîtront un rebond économique après la Seconde Guerre Mondiale. Entre 1960 et 1982, plus de 6000 personnes sont employées dans les Chantiers. La qualité de construction des pétroliers, transporteurs de gaz, méthaniers et autres géants des mers est alors mondialement reconnue. Leur lancement était à chaque fois un véritable spectacle qui réunissait de nombreux ciotadens autour du Port-Vieux. Ces mises à l'eau provoquaient souvent de telles vagues qu'elles emportaient sur leur passage quelques véhicules garées sur les quais et même des piétons imprudents qui pouvaient parfois « boire la tasse ».
En 1978, la concurrence à bas coût des chantiers navals asiatiques et la chute du marché de la construction navale entraîneront les premiers licenciements. Suite au dépôt de bilan de juin 1986, des mouvements sociaux violents éclatèrent en septembre un peu partout dans la ville de La Ciotat. Un dernier bateau « **Le Monterrey** » fut lancé le 19 décembre 1987. Il marquera la fin des Chantiers Navals de La Ciotat et deviendra un symbole de lutte. Un collectif d'ouvriers grévistes se créa et vota, le 06 octobre 1986, l'occupation du site naval. Ils seront connus sous le nom des « **105 irréductibles** ».
Ils menèrent leur lutte en occupant les chantiers 7j/7, 24h/24 de 1988 à 1994. Ce mouvement a porté ses fruits car en 1994, les autorités et les 105 irréductibles signèrent un accord aboutissant à la confirmation de la vocation maritime du site et à la création d'une société d'économie mixte (appelée la **SEMIDEP**) chargée de revitaliser le site naval.

A l'heure actuelle, la construction des géants des mers a laissé place à la **maintenance de yachts et super-yachts** venus des quatre coins du

globe : c'est sous le nom de SEMIDEP **La Ciotat Shipyards** que l'entité est mondialement connue et profite à l'économie de la ville. Plus de 800 personnes travaillent sur le site. Avec Gênes et Barcelone, le port de La Ciotat est l'un des plus performants au monde. Les Architectes des Bâtiments de France ont pour projet de classer quelques grues comme Monument Historique. A noter : les Chantiers Navals sont un site privé et peuvent se visiter uniquement sur réservation auprès de la **Maison de la construction navale**.

Maison de la Construction Navale

46, quai François Mitterrand

Ce site est le seul lieu de la Région dédié à la mémoire de la construction navale et est **ouvert gratuitement au public**. Vous y trouverez des maquettes de bateaux, des photos, des documents et des plans de constructions de navires, ainsi que de nombreux objets et outils de l'activité passée, de même que des informations détaillées sur la réindustrialisation actuelle.

INFOS PRATIQUES

De Septembre à Juin : du lun au sam de 9h à 17h
Juillet et Août : du mar au sam de 15h à 22h

04 42 08 65 23

mcn@mairie-laciotat.fr

Bastide Marin

1943, Avenue Guillaume Dulac

Les jardins de la Bastide s'inscrivent dans un volet où le patrimoine humain, paysager et architectural trouve toute sa dynamique. Sur près de 15 000 m² de terrain communal, la Bastide Marin garde son histoire, celle des hommes qui y vécurent et celle des coins merveilleux qui l'entourent : **le jardin magique, le jardin ethnobotanique, le conservatoire des blés, de la vigne et de l'olivier, le rucher** ....

INFOS PRATIQUES

Ouverture au public le mercredi de 13h30 à 17h et le samedi de 9h30 à 12h

06 65 27 84 39

bastide.marin13600@gmail.com

www.bastide-marin.eu

Les Statues

Christ de l'Île Verte

Église Notre-Dame de l'Assomption

Depuis 2005, l'Eglise Notre-Dame, située sur le Port-Vieux, abrite le **Christ de l'Ile Verte**. Le Pape Pie VII choisit pour la Provence, le Christ de Jean de Bologne – influencé par **Michel-Ange** - qu'il fit acheminer à La Ciotat en 1821.

C'était l'époque de la rechristianisation de la France, après l'Empire.

Pie VII demanda que le Christ soit placé à l'Ile Verte sur les vestiges de la Chapelle St Pierre.

Le Christ reste sur l'Ile jusqu'au bombardement de la libération en 1944 où il disparaît en mer pour un certain temps.

Retrouvés par un pêcheur sous-marin, les restes de cette sculpture sont remis au **Musée**.

Disloquée et détruite à moitié elle attire l'attention de **Rurik et Elisabeth Bounatian-Benatov** - deux architectes parisiens ayant une maison de vacances dans la région.

Ils transportent le Christ dans la fonderie familiale de Valsuani à Chevreuse et, avec l'autorisation du Maire, entament une restauration qui s'apparente à une « résurrection ».

Les deux architectes financent entièrement la restauration de ce Christ et entreprennent plusieurs recherches jusqu'aux archives du Vatican pour connaître son histoire.

Ils découvrent que cette sculpture est bien l'œuvre du célèbre sculpteur **Jean de Bologne** dit **Giambologna**.

Le Christ est actuellement dans l'Eglise Notre-Dame de l'Assomption, à droite du Maître autel.

Tête de l'indien

Place Sadi Carnot

À l'angle de la place Sadi Carnot et de la rue Piroddi loge une sculpture d'angle qui représente la **tête d'un indien emplumée**, dont l'origine reste floue. Beaucoup pensent qu'il s'agit d'un rêve de voyage lointain imaginé par un maçon de l'époque.

Statue de Saint-Pierre

Quai Ganteaume

Sur le quai Ganteaume, le siège de la prud'homie de pêche est signalé en façade par une niche ornée d'une statue de **Saint-Pierre**, **saint-patron des pêcheurs**.

Elle est surmontée d'une plaque en ciment désignant le tribunal de pêche.

Square Eugène Mouton

Avenue du Président Wilson

Ce square, inauguré en 1930, porte en son centre un monument érigé par le **Marseillais Raymond**. Il représente un médaillon en bronze à l'effigie d'**Eugène Mouton** et les trois autres faces sont décorées de hauts reliefs d'**Auguste Cornu** illustrant les activités de la cité et de sa région : le pêcheur et ses filets, le paysan et sa houe et l'ouvrier métallurgiste des chantiers navals.

Monument aux victimes de l'amiante

Quai François Mitterrand

Gilbert Ganteaume, peintre et sculpteur français, a créé à La Ciotat plusieurs sculptures métalliques, dont un monument de la Paix en 2007 qui rend hommage aux victimes de l'amiante qui ont travaillé sur la construction des Chantiers Navals.

Roselyne CONIL

Une grande partie des statues du Jardin de la Ville ont été réalisées par la sculptrice Roselyne CONIL.

L'Arroseur arrosé

Jardin de la Ville

Cette grande sculpture en bronze a été réalisée d'après le célèbre film *L'Arroseur arrosé* de **Louis Lumière** qui sera montré pour la première fois le 21 septembre 1895, à La Ciotat, au cours d'une projection privée de la famille au Palais Lumière. Et c'est **François Clerc** (1868-1952), jardinier de la famille, qui incarne le premier rôle burlesque du cinéma.

Michel Simon

Jardin de la Ville

On retrouve dans ce bronze l'énergie bouillonnante de ce grand acteur français. C'est avec son élocution et son timbre de voix tout aussi originaux que son physique et son jeu, que le cinéma lui apportera l'immense popularité qu'on lui connaît.

La Locomotive

Jardin de la Ville

En 1895, une locomotive fonce sur les téléspectateurs : c'est la naissance du **cinématographe**. Cette magnifique sculpture nous ramène à cette époque où tout est possible : développement de l'industrie du cinéma, des sciences et des techniques modernes...

La Chandelle

Jardin de la Ville

La Chandelle était indispensable pour maintenir la coque des bateaux en construction ou en réparation (utilisée aux Chantiers Navals jusqu'en 1970).

Le Phocéen

Jardin de la Ville

D'après le premier **bateau à vapeur** et à voiles construit à La Ciotat en 1836.

Le Plongeur

Jardin de la Ville

Le premier club de plongée sous-marine (GPES) fut créé à La Ciotat en 1941.

Office de Tourisme de La Ciotat

Adresse	Boulevard Anatole France 13600 LA CIOTAT
Tel.	**+33 (0)4 42 08 61 32**
Mail	bienvenue@destinationlaciotat.com
Site web	www.destinationlaciotat.com

PÉRIODES ET HORAIRES D'OUVERTURE

Basse saison *Novembre - Décembre - Janvier - Février - Mars*

Du lundi au samedi (**9h-13h / 14h-17h**)

Moyenne saison *Avril - Mai - Juin - Septembre - Octobre*

Du lundi au samedi (**9h30-12h30 / 14h-18h**). Jours fériés (sauf dimanche) (**10h-17h**)

Haute saison *Juillet - Août*

Du lundi au samedi (**9h-19h**). Dimanche et jours fériés (**10h-17h**)

OFFICE DE TOURISME DE LA CIOTAT - Boulevard Anatole France 13600 LA CIOTAT. Conception : Office de Tourisme La Ciotat. Impression : Caractere et Sira Imprimeurs. Juillet 2023.